
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 19/3 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.3.57628

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

deutschen politischen Vertretungen und an der inneren Uneinigkeit über das Ausmaß dieser Reformen scheiterten.

Ergänzt wird die Untersuchung von Lattard durch den Abdruck von drei wichtigen Dokumenten zur französischen Besatzungspolitik vom Juli 1945 und einige statistische Tabellen zur Stärke der Gewerkschaftsbewegung in Rheinland-Pfalz, die eine wertvolle Bereicherung der entsprechenden Dokumente der Quellendokumentation zum »Organisatorischen Aufbau der Gewerkschaften 1945–1949« bieten. Insgesamt ist seine Arbeit als ein sehr wichtiger Beitrag zur französischen Besatzungspolitik und zur frühen Geschichte des Bundeslandes Rheinland-Pfalz anzusehen.

Willy ALBRECHT, St. Augustin bei Bonn

Heinrich KÜPPERS, Staatsaufbau zwischen Bruch und Tradition. Geschichte des Landes Rheinland-Pfalz 1946–1955, Mainz (v. Hase u. Koehler) 1990, 305 p. (Veröffentlichungen der Kommission des Landtages für die Geschichte des Landes Rheinland-Pfalz, 14).

Née de la volonté des occupants français, la Rhénanie-Palatinat eut des débuts difficiles; d'une part, ses »parrains« étaient en désaccord sur les raisons d'être du nouvel Etat régional, d'autre part des facteurs structurels et conjoncturels permettaient de douter de sa viabilité. L'intervention extérieure qui présida à sa création eut un effet positif: la volonté ferme des Français de voir réussir l'entreprise qu'ils avaient initiée. Et un effet négatif: terrain de bataille en réduction des grands conflits du moment, le Land se trouva pris dans les débats sur l'avenir de l'Europe et de l'Allemagne, ce qui entraîna des hésitations et des revirements qui ralentirent sa consolidation.

Küppers accorde dans son livre une place importante aux rapports du Land avec la France (»Frankreichs Interessen und die Gründung des Landes Rheinland-Pfalz«, p. 34–77, et nombreux renvois par ailleurs). Mais pour l'essentiel, son étude est centrée sur la construction de l'Etat. Il analyse les prémisses (»Die strukturellen Bedingungen für eine staatspolitische Entwicklung«, p. 18–31, »Die Ausgangslage«, p. 82–116) et les étapes: les institutions (»Erste Etappen des Staatsaufbaus: die Verfassung und die Exekutive«, p. 121–142), la politique des partis (»Die Etablierung des neuen Staates in der Zeit der Großen Koalition«, p. 150–179), le rôle et le poids du Land et de son chef de gouvernement dans les projets de refonte des frontières des Länder préalables à la création de la République Fédérale (»Auf dem Prüfstand. Rheinland-Pfalz und die Auseinandersetzungen um die Neuordnung des Ländergefüges auf den Ministerpräsidentenkonferenzen des Jahres 1948«, p. 187–208). Dans les chapitres suivants Küppers fait ressortir le rôle joué en tant que membre de l'Etat fédéral, impliqué à ce titre dans les négociations et les décisions qui accompagnèrent la création et les premières années de celui-ci, jusqu'au Traité de Paris. L'auteur étudie la collaboration du Land au Conseil parlementaire en la personne de Adolf Süsterhenn et les conceptions que ce »père de la Loi Fondamentale« y défendit (»Rheinland-Pfalz und der Parlamentarische Rat«, p. 216–227); il décrit les rapports difficiles de Peter Altmeier et d'Adenauer, et à travers eux, la problématique Land-Bund (»Rheinland-Pfalz und der Bund«, p. 232–245). La Sarre, région voisine avec laquelle la Rhénanie-Palatinat a de nombreux liens, apparaît souvent, soit qu'une mesure française de rectification de frontières se fasse au détriment du nouveau Land, soit que des rumeurs fassent état de projets de regrouper la Sarre et le Palatinat ... L'essentiel de l'avant-dernier chapitre concerne la »question sarroise«, qui, après avoir envenimé les relations franco-allemandes depuis la fin de la guerre, trouve son épilogue dans le référendum de 1955, et les positions des milieux politiques rhéno-palatins à ce sujet (»Rheinland-Pfalz und die Saarfrage«, p. 249–272). Pour terminer, l'auteur replace l'évolution du Land entre les pôles opposés »tradition« et »rupture«.

Küppers inclut dans sa recherche les partis, la constitution, l'administration; il en exclut la

vie culturelle, économique et sociale. Pour ce dernier aspect, il s'appuie sur les travaux de Rainer Hudemann, auxquels renvoient aussi de nombreuses références dans le domaine des relations franco-allemandes.

De cet ouvrage très détaillé (dont le style descriptif facilite la lecture par rapport à d'autres ouvrages d'historiens, mais dilue l'information), je retiendrai quelques exemples qui illustrent les débuts difficiles de la Rhénanie-Palatinat. Conçue pour être une étape intermédiaire vers la création d'un Etat allemand de l'Ouest, elle dut se passer d'abord d'une identité collective – comme la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, créée par les Britanniques dans des conditions semblables. Entre le Palatinat, qui avait appartenu à la Bavière, et la Rhénanie, jadis prussienne, les différences de religion, de mentalités, de structures sociales, de culture politique, etc., expliquent l'absence d'une volonté commune à constituer ensemble une entité politique. Dans la phase d'élaboration de la constitution et de recherche d'une base de gouvernement, les forces antinomiques à l'œuvre – centralisme vs fédéralisme, patriotisme vs intégration européenne, anti-communisme vs troisième voie entre l'Est et l'Ouest, etc. – rendaient incertaine la réussite de l'entreprise, si bien qu'au moment de sa création le 30. 8. 1946 (par l'Ordonnance n° 57 du Commandant en Chef de la Zone Française d'Occupation) le sort du Land évoquait celui d'un bateau en perdition ... Même après 1950, des crises qui ailleurs n'auraient affecté que le gouvernement semblèrent remettre en question l'existence même du Land (le »cas Bögler«, la question de la capitale, entre autres).

L'adhésion de la population fut lente à surmonter le handicap originel; la méfiance des Allemands à l'égard de ce produit de la politique française sur le Rhin (c'est »ein Land aus der Retorte«, donc artificiel) était entretenue par ce que l'auteur appelle leur »patriotisme«. Des sentiments anti-français, qui expliquent le succès de rumeurs concernant des menées séparatistes, étaient nourris par la politique française, plus exactement par ce que les Allemands en savaient, et la situation de l'époque faisait qu'ils en savaient ce que les occupants voulaient bien leur dire. Mais aussi, comment les milieux politiques de la Rhénanie-Palatinat, et a fortiori la population, auraient-ils pu savoir, au moment de la Conférence de Moscou, que Bidault avait renoncé aux prétentions françaises sur le Rhin au profit d'un Etat fédéral allemand de l'Ouest, dans lequel la Rhénanie-Palatinat avait sa place, alors qu'il continuait de réclamer, comme en 1945, »que la Rhénanie soit politiquement et économiquement séparée du reste de l'Allemagne« et que le Commandant en chef en Allemagne lui-même ignorait tout de la stratégie du ministre des Affaires étrangères?

Les résistances intérieures, toujours susceptibles d'ébranler la cohésion du Land, cédèrent peu à peu, en même temps que les relations franco-allemandes changeaient de nature. Après 1949, les faiblesses congénitales étaient surmontées, comme le montrent le combat mené pour la défense de la place et de l'image du Land sur le plan fédéral et son implication dans la politique de Bonn.

Monique MOMBERT, Strasbourg

Christiane RIMBAUD, Pinay, Paris (Perrin) 1990, 476 S.

Unter den Politikern der IV. Republik Frankreichs kommt Antoine Pinay eine Rolle sui generis zu. Dennoch blieb das Bild von diesem »homme au chapeau rond«, der noch jüngst seinen 100. Geburtstag beging, ungeachtet des ihn umgebenden Mythos des Siegers über die chronische Inflation, Vaters des neuen Franc und Politikers, der de Gaulle die Stirn bot, jahrzehntelang diffus. Auch die jetzt vorliegende umfassende und kompetente Biographie Rimbauds vermag den Anspruch der Überwindung gängiger Vorurteile und Klischees nur bedingt einzulösen.

An der Zeitschiene entlang beschreibt Rimbaud die Etappen eines Lebensweges, der eher zufällig zur Politik führte. Nach einem schweren familiären Schicksalsschlag auf der Suche